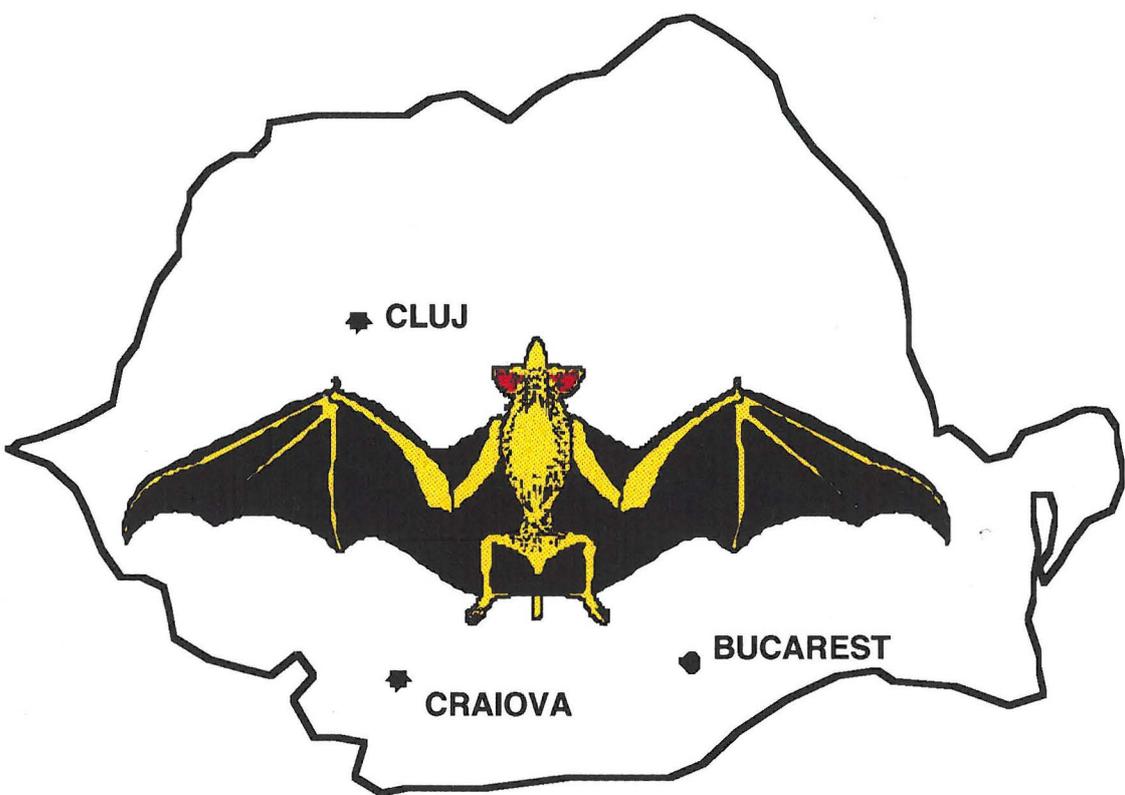


18/95

GROUPE SPELEOLOGIQUE OLLIOULAIS



EXPEDITION ROUMANIE

AOUT 1995

*Nous tenons tout particulièrement à remercier nos amis
Roumains pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont
réservé*

INDEX

ROUMANIE 1995 - GSO

<u>Page</u>	<u>N°</u>
Résumé en Français, Résumé en Anglais, Résumé en Roumain	Sans
Le Groupe Spéléologique Ollioulais	1
Les membres de l'expédition	2
La Roumanie ?	3
Déroulement de l'expédition par ordre chronologique	4
Comptes rendus d'explorations et topographies	22
Avenul de Valea de Pesti	22
Avenul de la Fata Lacului	23
Pestera din Valea Griji	24
Avenul de Clocoticiul din Cracul Bradului	25
Grotte sous le monastère de Tismana	26
Avenul de Cracul Scurt	27
Avenul din Bordul Rosu	29
Traversée Ponorîç - Çoclovina	30
Informations pratiques	31



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

**GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE
OLLILOULAIS**

1130 Chemin de Saint Roch - 83190 - OLLIOULES

EXPEDITION "ROUMANIE 95"

Camp interclub Franco-Roumain dans les monts Vîlcan.

Pays : Roumanie.

Région : monts Vîlcan, Alpes de Transylvanie, Carpates méridionales.

Clubs : Groupe Spéléologique Ollioulais (G.S.O.).

Responsable de l'expédition : Gilles COLIN.

Participants français : Gilles COLIN

Mylène GRILLI

Raphaël JARRIE

Jean-Luc LAMOUREUX

Yvan, Ariane, Lorène MARTIN

Corine PHELEPP

Jean-Jacques, Brigitte, Madeleine, Guillaume VEUX

Participants roumains : Marius DRAGOMIR

Dan, Laura ILINA

Cristian MITROFAN AUREL

Cornel, Carmen, Horia, Denisa, Madalin NAIDIN

Daniela PÎRJOL

Dates : 5 au 26 Août 1995

L'expédition "Roumanie 95" s'est déroulée durant 3 semaines dans le secteur des gorges de Sohodol (monts Vîlcan, Carpates méridionales) en compagnie du club "Vîlcan" de Craiova. Cette expédition entendait compléter les recherches réalisées dans le secteur par le club de Villeurbanne en 1992.

Après 3,5 jours de trajet, le camp fût installé en bordure des gorges de Sohodol, à 30 km de Tîrgu Jiu.

Plusieurs journées furent consacrées à la prospection sur cette partie du massif où s'ouvrent d'importantes dolines. Malheureusement aucun gouffre important ne fût découvert, si ce n'est un bel aven (Clocoticiul din Cracu Bradului, -50 m) dans lequel se trouvent de curieuses concrétions en forme de cupules creuses, dont certaines de plus de 1 m de diamètre (la quasi totalité d'entre elles étant recouvertes de mondmilch).

A la demande des spéléologues roumains, un certain nombre de cavités déjà connues furent visitées, mais aucune ne donna de prolongement significatif.

Un film vidéo fût réalisé dans un aven, puits vertical de 92 m (Cracul Scurt), exploré une seule fois il y a 17 ans. Ce film doit servir à nos homologues roumains à la promotion de la spéléologie dans leur pays.

Enfin, plusieurs journées ont été réservées à la formation de nos amis roumains aux techniques de la spéléologie alpine (progression sur corde, équipement, notions de sécurité élémentaire ...). En effet ces notions leurs sont presque inconnues à cause de leur manque d'équipement. Nous leur avons laissé une partie de notre matériel à l'issue de cette formation.

Bien que les résultats spéléologiques aient été modestes, cette expédition fût un succès car elle a fortement conforté nos relations avec les spéléologues roumains et ouvert la voie de futures collaborations.



FRENCH CAVING FEDERATION

Ollioules Speleology Group

1130 Chemin de Saint Roch - 83190 - OLLIOULES

“Rumania - 95” Expedition

Franco-Rumanian Interclub Camp in the Vîlcan Mountains

Country : Rumania

Area : Vîlcan Mountains, Transylvanian Alps, Southern Carpathians

Club : Ollioules Speleology Group

Expedition leader : Gilles COLIN

French participants : Gilles COLIN

Mylène GRILLI

Raphaël JARRIE

Jean-Luc LAMOUREUX

Yvan, Ariane, Lorène MARTIN

Corine PHELEPP

Jean-Jacques, Brigitte, Madeleine, Guillaume VEUX

Rumanian participants : Marius DRAGOMIR

Dan, Laura ILINA

Cristian MITROFAN AUREL

Cornel, Carmen, Horia, Denisa, Madalin NAIDIN

Daniela PÎRJOL

Dates : from 5th to 26th August, 1995

The “Rumania- 95” expedition, which also involved the “Vîlcan” Club from Craiova, took place over three weeks in the Sohodol Gorges area (located in the Vîlcan Mountains in the Southern Carpathians). The purpose of this expedition was to complete the research carried out in the area by the Villeurbanne Speleology Club in 1992.

After three and a half days of travelling, we set up camp on the edge of the Sohodol Gorges, 30 km from Tîrgu Jiu.

Several days were spent exploring that part of the mountain range where large dolines can be found. Unfortunately, no major abyss was discovered, except a fine 50-meter-deep pothole (*Clocoticiul din Cracu Bradului*) with strange cup-shaped concretions, some of which being more than 1 m wide (nearly all of them were covered with *mondmilch*).

On the request of the Rumanian speleologists, we visited a number of already known potholes but without discovering anything of any significance.

A video film was made in a 92-meter-deep vertical abyss (*Cracul Scurt*) which was explored only once, 17 years ago. This film is to be used by our Rumanian colleagues to promote potholing in their country.

Lastly, several days were put aside to train our Rumanian friends in the techniques of Alpine potholing - climbing with ropes, equipment to be used, elementary safety rules, etc. - which are actually little known to them because of their lack of equipment. When we finished the training, we gave them some of our equipment.

Although its results as regards speleology were modest, this expedition was a success because it strengthened the relationship with Rumanian potholers and paved the way for further collaboration.



FEDERATIA FRANCEJĂ DE SPELEOLOGIE

GRUPUL SPELEOLOGIC
OLLIOLAIS

1130 Chemin de Sairil Roch - 83190 - OLLIOULES

EXPEDITIA "ROMANIA 95"

Tabără interclub Franco-Român in culmea Vîlcan.

Tara : Romania.

Regiunea : muntilor Vîlcan, Transilvaniei, Carpatii meridionali.

Clubs : Grupul Speleologic Ollioules (G.S.O.).

Responsabilul expeditiei : Gilles COLIN.

Participanti francezi : Gilles COLIN
Mylène GRILLI
Raphaël JARRIE
Jean-Luc LAMOUREUX
Yvan, Ariane, Lorène MARTIN
Corine PHELEPP
Jean-Jacques, Brigitte, Madeleine, Guillaume VEUX

Participanti români : Marius DRAGOMIR
Dan, Laura ILINA
Cristian MITROFAN AUREL
Cornel, Carmen, Horia, Denisa, Madalin NAIDIN
Daniela PÎRJOL

Data : 5 au 26 Août 1995

Expeditia "Romania 95" s-a desfășurat tinip de 3 săptămîni în sectorul pesterilor Sohodol (muntilor Vîlcan, Carpatii Meridionali) în compania grupului "Vîlcan" din Craiova.

Această expeditie venea să completeze căutările făcute în sector de către clubul Villeurbanne în 1992.

După 3,5 zile de parcurs, tabără a fost instalată în marginea văii Sohodol, la 30 km de Tîrgu Jiu.

Mai multe zile au fost consacrate căutării în această parte a masivului unde se deschid importante doline. Din nefericire nici o gaură importantă nu fusese descoperită dar am găsit o frumoasă deschizătură (Clocoticiul din Cracul Bradului, -50m) în care se găsesc curioase concrețiuni în formă de mici cupe scobite, printre care anumite mai mari de 1 m de diametru (în totalitate fiind acoperite de mondmilch).

La cererea speleologilor români, un uarecare muniâr de gropi deja cunoscute au fost vizitate, dar niciuna nu a dat o continuare semnificativă.

Un film video a fost realizat într-o deschizătură, put vertical de 98 m (Cracul Scurt) explorat o singură dată în urmă cu 17 ani. Acest film trebuie să servească omologilor Români la promovarea speologiei în țara lor.

În sfârșit, mai multe zile au fost rezervate la formarea prietenilor noștri Români, la tehnicile speologiei alpine (înaintarea pe coardă, echipament, noțiuni de securitate elementare...).

Efectiv, noțiunile le sînt aproape necunoscute din cauza lipsei de echipament. Noi le am lăsat o parte din materialul nostru la sfârșitul acestei pregătiri.

Cu toate că rezultatele speologice au fost modeste, această expediție a fost un succes pentru că a întărit relațiile noastre cu speologii români și a deschis calea pentru noi colaborări.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE
OLLILOULAIS

1130 Chemin de Saint Roch - 83190 - OLLIOULES

REMERCIEMENTS

Le Groupe Spéléologique Ollioulais adresse ses remerciements à tous ceux qui ont soutenu cette expédition et plus particulièrement :

- * la Municipalité d'Ollioules et son maire Monsieur Arnoux,
- * le Service des Sports d'Ollioules par l'intermédiaire de Monsieur Teyssier,
- * la Fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la Commission des Relations et Expéditions Internationales,
- * la Fédération Roumaine de Spéléologie,
- * Marcel Meyssonier pour ses renseignements sur la Roumanie,
- * Emil Silvestri, Directeur de l'institut de Biospéologie de Cluj,

et tous les amis qui nous ont aidé à la réalisation de ce projet.

Le Groupe Spéléologique Ollioulais

Fondé en 1986, le Groupe Spéléologique Ollioulais est une association membre de la Fédération Française de Spéléologie et agréé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, elle regroupe à ce jour une trentaine d'adhérents de tous âges.

Club dynamique, le G.S.O. a exploré la plus grande partie des grands gouffres classiques français (la Pierre Saint-Martin, la Henne Morte, le Trou Souffleur, le gouffre Berger ...) ainsi que la quasi totalité des cavités provençales.

Dés 1989 le club se tourne vers les expéditions à l'étranger. Ce sera tout d'abord la Yougoslavie en 1989 et 1990 où plusieurs grands gouffres sont découverts, puis l'Espagne du sud en 1991. En 1992, Gilles COLIN sera retenu par la Fédération Française de Spéléologie pour effectuer une mission au Guatemala. A Pâques 1993, neuf membres du club partiront pour une expédition de trois semaines au Guatemala.

La Roumanie étant particulièrement prometteuse pour la spéléologie, c'est vers ce pays que le GSO se tourne cette année où nous renouerons, entre autres, les liens déjà établis avec le club de spéléologie de Craiova.



Les deux équipes au camp

Les membres de l'expédition

Gilles COLIN (dit Vénérable Président), 36 ans, chirurgien dentiste, initiateur fédéral spéléologie.

Patricia GRILLI (dite Mylène), 32 ans.

Raphaël JARRIE (dit Ernest), 21 ans, éternel étudiant.

Jean-Luc LAMOUREUX (dit Papé), 41 ans, ingénieur informatique.

Yvan MARTIN (dit Professeur Tournesol), 49 ans, chercheur biologiste.

Corine PHELEPP (dite La Bretonne), 37 ans, professeur de biologie.

Brigitte VEUX 40 ans.

Jean-Jacques VEUX (dit J.J.), 40 ans, professeur de mécanique.

Une ribambelle de gamins appartenant aux précédents (certains du moins): Ariane et Lorène MARTIN, Madeleine et Guillaume VEUX.

Deux chiens et une chienne Arphydia, Hugo et Gallia !

Vue d'ensemble du trajet effectué:



La Roumanie ?

Géographie: 23 millions d'habitants: La partie orientale des Carpates forme un arc de cercle qui enserme le bassin de Transylvanie, d'où émergent les monts Apuseni (entre Cluj et Arad), plateaux et plaines entourent cet ensemble. Plus au sud, les Carpates méridionales les plaines de Craiova à Bucarest. C'est dans ces Carpates que la majeure partie de notre séjour s'est déroulé, dans la région de Tîrgu Jiu, dans les monts Vîlcan.

Le climat est continental. Le secteur agricole, autrefois à 90% propriété de l'état, est maintenant "revendu" en partie à des petits propriétaires. Le tourisme est surtout implanté sur la mer Noire. L'endettement, l'industrie vacillante, la productivité faible, une politique difficile entraînent une stagnation de l'économie.

Histoire contemporaine: En 1866 le pays prend le nom de Roumanie, le pouvoir est confié au prince Charles I^{er}. 1878, l'indépendance du pays est reconnue, Charles I^{er} devient roi de Roumanie. 1914, Ferdinand I^{er} lui succède. 1916, la Roumanie s'engage dans la première guerre mondiale aux côtés des alliés, elle est occupée par l'Allemagne. 1919-20, la Roumanie récupère la Dobroudja, la Bucovine, la Transylvanie et le Banat. 1930-1940, sous Charles II se développe un mouvement fasciste, encadré par la garde de fer. 1940, Antonescu instaure la dictature. 1941, la Roumanie entre en guerre contre l'URSS. 1944, Antonescu est renversé. 1947, une république populaire est proclamée. 1965, Ceaucescu devient secrétaire général du parti communiste roumain. 1967, il accède à la présidence du conseil d'état. 1968, il refuse de participer à l'invasion de la Tchécoslovaquie. 1974, il est président de la république, mais le pays connaît des difficultés économiques qui engendrent un climat social d'autant plus sombre que le régime demeure centralisé et répressif. La systématisation (homogénéiser, uniformiser et quadriller le territoire) sombre dans le délire. 1984, le début des hostilités commence et en 1989, Ceaucescu décède de mort violente.

Depuis, d'après nos impressions, la révolution n'a pas comblé le coeur (ni le portefeuille) des Roumains et le pays reste très en retard par rapport à la moyenne européenne.

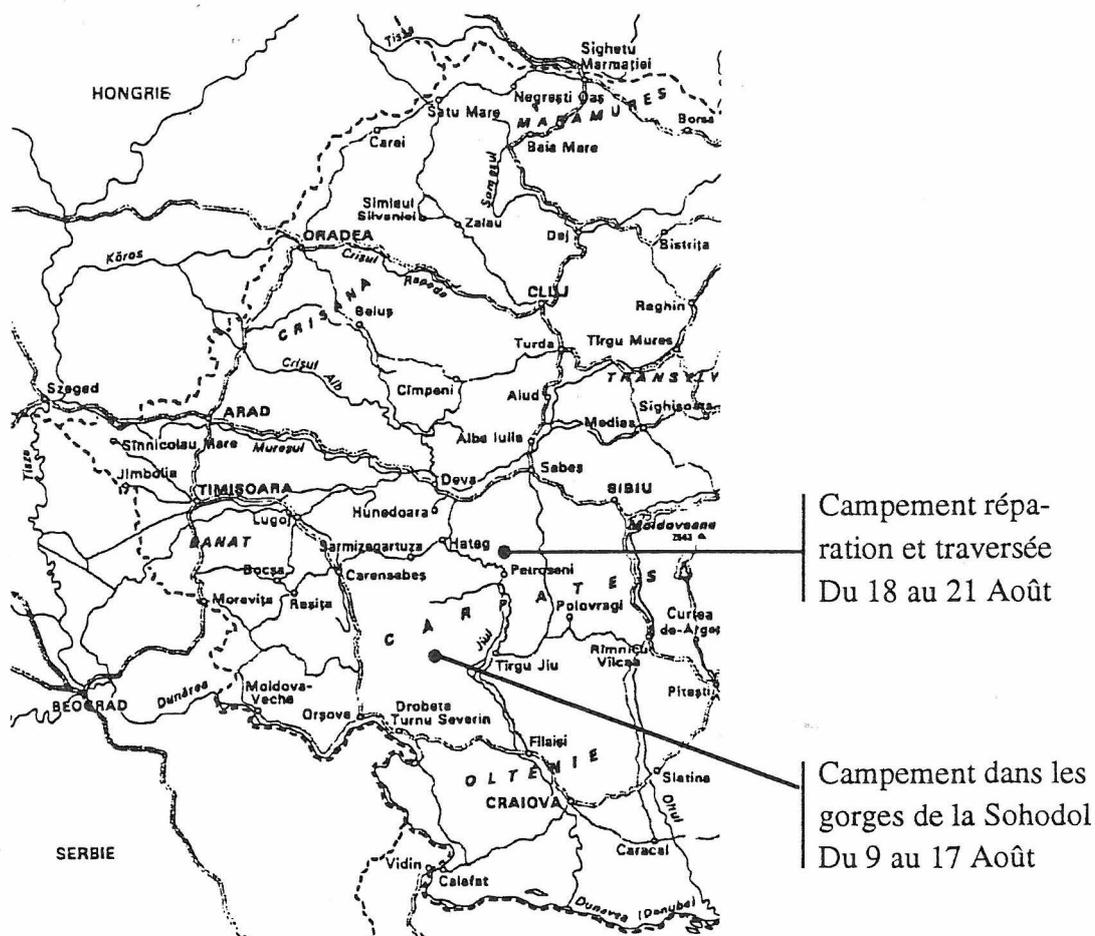
Vie courante: (voir complément au chapitre: "Informations courantes") La monnaie est le leu (pluriel: lei), en perpétuelle dévaluation. A la date du voyage, 1 F valait 380 lei. C'est bien la seule fois où nous avons eu autant de billets en poche!

La langue est d'origine latine avec de fortes ressemblances avec le Français et l'Italien. Cependant, il ne faut quand même pas espérer discuter à bâtons rompus avec les habitants des campagnes. En revanche, la plupart des personnes "scolarisées" connaissent un peu de Français.

Déroulement chronologique de l'expédition

Avertissements:

- Certains caractères dans les noms roumains ont été remplacés par des équivalents, par exemple les cédilles ou virgules sous certaines lettres ont été remplacées par un "z" à la suite de celles-ci pour donner une prononciation correcte avec notre orthographe (et notre traitement de texte).
- Il est probable que l'orthographe de certains noms roumains auront pâti de notre interprétation, nous nous en excusons.
- Pour situer les lieux indiqués, se reporter, soit à la carte ci-après pour l'idée générale du voyage, soit à la carte détaillée de la région des monts Vîlcan située dans le compte-rendu journalier, entre les pages 7 et 8.
- Les descriptions par journée sont extraites des journaux de bord et des observations de plusieurs membres de l'expédition.



La famille Veux est partie pour visiter l'Autriche 15 jours avant, et le reste de l'équipe part le Samedi 5 Août tôt le matin. Les deux équipes se retrouveront juste avant le frontière hongroise.

Samedi 5 Août

Départ de Signes à 7 h. Dernières courses à Méounes. Arrêt à 13 h en Italie pour déjeuner à Pavie. La route de la vallée du Pô est pénible : longue, chaude et toute droite ! Yvan crève pour la première fois sur l'autoroute. Heureusement que Jean-Luc le suit car sa roue de secours est à plat. Nous essayons en vain de trouver un pneu, mais il aurait fallu sortir de l'autoroute. Vers 23 h nous trouvons un coin après une longue recherche, peu après la station de Sella Nevea sur une piste de ski.

Dimanche 6 Août

Nous passons la frontière autrichienne vers 11 h. La Carniole, région montagneuse que nous venons de traverser est magnifique. L'Autriche se traverse en 4 à 5 h par une autoroute gratuite. Nous n'avons pas encore trouvé le pneu d' Yvan car c'est dimanche. Après un arrêt au bord d'un lac pour déjeuner.

Nous rejoignons la famille Veux à Eltendorf à 15 km de la frontière hongroise. Nous demandons au bar un terrain pour camper, et l'on nous propose un champ derrière l'église. Le seul problème est le bruit des cloches qui sonnent tous les quarts d'heure. Mais le rythme diminue à partir de 22 h. Repas autrichien à base de choucroute, charcuteries et bières.

Lundi 7 Août

Réveil en fanfare à 6h par les cloches. Une équipe retourne à Fürstenfeld pour trouver un pneu, mais bernique! Nous quittons l'Autriche après avoir enfin trouvé deux pneus d'occasion pour Yvan, juste avant la frontière.

Une heure d'attente puis passage sans problème en Hongrie où nous doublons nos premières charrettes tirées par des chevaux. Arrêt déjeuner vers 13 h dans une forêt de pins. Il est très facile de trouver des coins pour s'arrêter en dehors des villes. Les routes sont souvent bordées de forêts ou de champs non cultivés.

Dans l'après-midi, Yvan nous impose encore un changement de roue, car la roue de secours prêtée part en lambeaux. Nous trouvons un peu plus loin un magasin de pneus Uniroyal à 320 F et fabriqués en Slovaquie. Yvan en fait monter deux pour être enfin tranquille.

Le soir arrêt vers 10 h peu avant Szeged. Nous dînons dans un petit restaurant : soupe à l'estragon, goulasch, jarret en daube, vin, café, bière le tout pour 30 à 40 f.

Nous repartons à 11 h 30, puis arrêt forcé à Szeged pour JJ qui prend une contravention pour excès de vitesse. Tractations avec les forces de l'ordre et JJ se fait extorquer 30 DM (≈ 90 F), tout va mieux et c'est moins cher qu'en France !

Arrivée à la frontière roumaine à 0 h 30, nous passons à 3 h (l'attente dans la journée peut dépasser 8 h). Le visa est moins cher qu'à Paris (150 F au lieu de 230). Nous rentrons enfin en Roumanie (1780 km depuis Toulon).

Arrêt au "camping" d' Arad pour dormir un peu. En fait de camping, c'est une sorte de terrain vague minable, en pleine ville, très bruyant (concert d'abolements pendant une heure) et pas de sanitaires. Nous y sommes les seuls. Au réveil, le propriétaire nous attend et nous demande une somme exorbitante pour les prestations fournies (50 F par véhicule).

Mardi 8 Août

Après une courte nuit nous prenons la route pour les Carpates. Le pays semble assez pauvre. Les villes n'offrent aucun intérêt avec leurs grands immeubles, aucun entretien dans les feux et la voirie. Quelques gamins lavent les vitres, mais moins qu'à Toulon.

Le paysage est toujours aussi plat qu'en Hongrie. Arrêt déjeuner au bord d'une rivière. En fin d'après midi, nous atteignons enfin les Carpates.

Jean-Luc prend une amende pour non port de ceinture : 20 000 lei (50 F) après discussion (40 000 avec un reçu!). Des Français qui nous suivaient se font aussi avoir.

Nous contactons la famille de Cornel par téléphone. Nous avons rendez vous à Tîrgu Jiu en fin de soirée. Leur camp de base se trouve dans les gorges de Sohodol.

Nous traversons la chaîne des Carpates, puis remontons les gorges encaissées de Băile Herculane. C'est une ville thermale, fondée par les Romains, très fréquentée où des gens campent au bord de la route.

La route est très belle mais le goudron s'arrête et nous roulons à 25 km/h de moyenne. Nous décidons de nous arrêter à 20 h pendant que Gilles continue seul rejoindre Cornel au rendez-vous. Nous trouvons un coin superbe près de la piste où une bergère vient nous vendre des framboises à 2,50 F le kg.

Pendant ce temps, Gilles et Mylène fouillent la ville de Tîrgu Jiu, téléphonent et bataillent pendant des heures pour trouver Cornel qui les attendait depuis 5 h de l'après-midi! Trajet au camp pour eux (enfin).

Mercredi 9 Août

Après une nuit enfin normale, nous rejoignons Gilles à Runcu. Nous cherchons en vain du gazoil le long de la route: ou les pompes sont fermées ou elles ne vendent que de l'essence. Nous remontons les gorges de Sohodol bien encaissées qui s'ouvrent dans du calcaire mésozoïque. Une bonne piste les traverse au fond. A 15 km, une barrière ferme le passage. Elle protège la suite des gorges où un captage d'eau près d'une résurgence amène l'eau potable à Tîrgu Jiu. Nous passons facilement la barrière car Cornel avait payé pour notre passage.

Le camp est situé dans un champ, après avoir traversé la rivière par un gué. Nous installons le camp, puis prenons notre premier repas avec les roumains : Cornel et sa famille, Cristi l'anglais, Danièle, Dan et Laura ...

Nous partons visiter la Pestera Floriilor ("grotte fleurie" car très concrétionnée). On suit la piste sur 2 km (à gauche sur le pont), puis on remonte le flanc droit très raide pendant 10 mn. L'entrée (1 m x 0,4 m) s'ouvre au pied d'une petite falaise.

La première partie est assez étroite et suit des diaclases entrecoupées jusqu'à une chatière en S. Gilles et Jean-Luc s'y reprennent à trois fois pour passer, mais la suite vaut le déplacement. C'est une galerie de 350 m de long, suivant le lit d'une rivière fossile, très concrétionnée avec de nombreux gours et quelques perles des cavernes.

Découverte en 1992, elle est encore intacte. Elle se termine sur un concrétionnement qui la bouche entièrement. Au retour Gilles a du mal à repasser la chatière et JJ et Yvan partent même chercher marteau et burin au camp en courant. Il réussira quand même à passer après avoir enlevé tout ce qui dépassait (sauf le bide!).

Nous pouvons alors rentrer au camp prendre le deuxième repas de la journée, ce qui étonne beaucoup les roumains qui ont l'habitude de n'en prendre qu'un seul. Ceux-ci nous apprennent qu'ici il n'y a pas de "pics-verts", mais des "coucouverts".

Il pleut le soir et toute la nuit. Le lendemain, certaines tentes auront fait le plein, ainsi que le land.

Jeudi 10 Août

Il a plu toute la nuit, le débit du ruisseau est beaucoup plus important et il serait impossible aux VW de le traverser. Nous avons prévu d'aller prospecter mais le ciel est encore gris et brumeux. Nous préférons aller explorer un aven dont le porche d'entrée est paraît-il connu depuis longtemps mais qui n'a jamais été descendu faute de cordes.

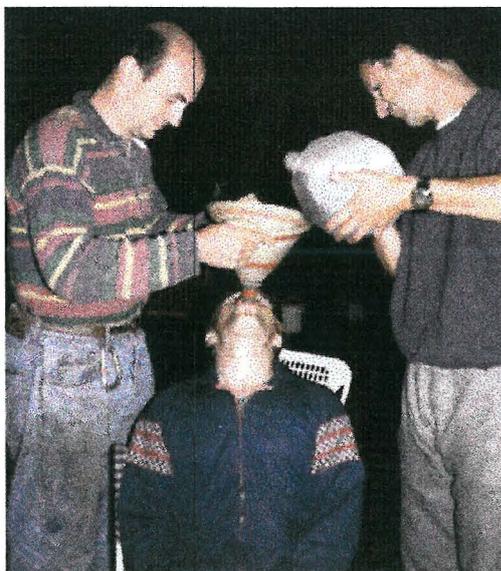
Nous prenons les deux 4x4 pour suivre la piste sur 22 Km. Après avoir traversé la chaîne des Monts Vîlcan (loup en roumain), nous redescendons vers le ruisseau Jiu Vest. Nous remontons une piste dans le Val de Pesti, qui devient vite impraticable. Il faut continuer à pied pendant 40 mn.

L'entrée se trouve dans un affluent, rive gauche. Après une escalade de 4 m, on débouche sur un (tout) petit porche d'entrée 2 m x 1,2 m suivi d'une galerie de 10 m de long qui s'ouvre sur le puits qui a arrêté les Roumains.

C'est une faille de 20 m de profondeur, inclinée à 70 degrés que JJ descend en désescalade, assuré par une corde que contrôle J-Luc. Le fond se pince et est comblé par les cailloux. Cornel descend ensuite et vérifie qu'il n'y a pas de suite.

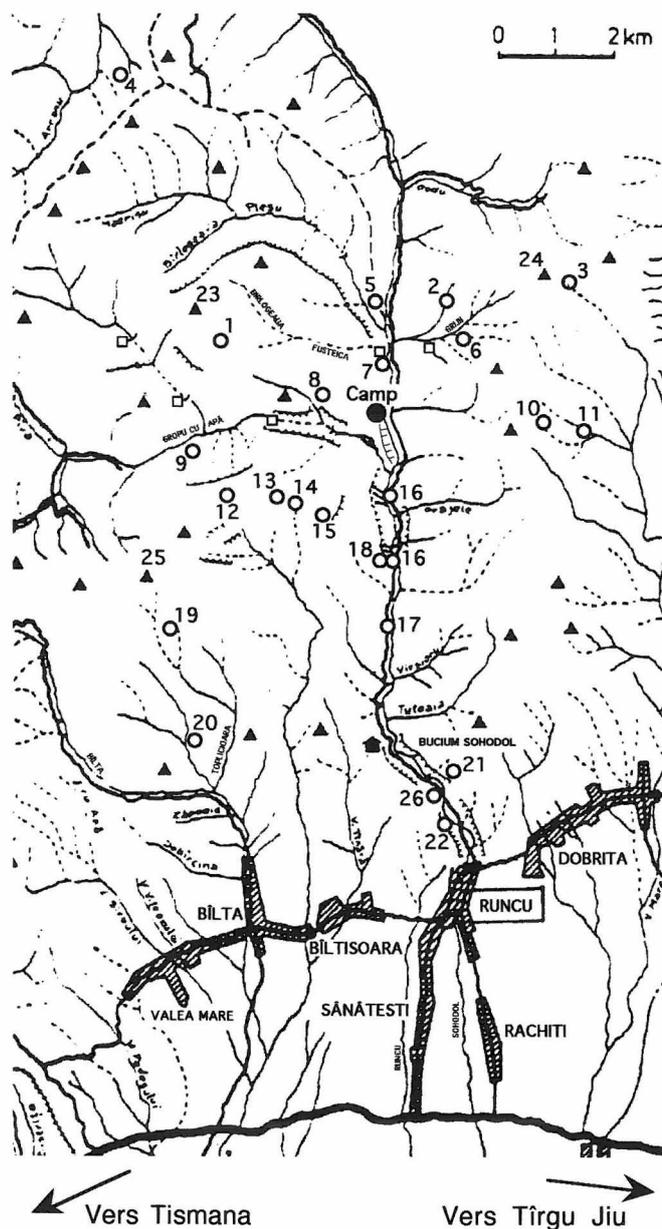
Cette partie du massif est composée de schistes et ne paraît pas propice à la formation de gouffres importants.

Le soir, il se remet à pleuvoir pendant le repas. Nous constatons que les Roumains aiment le rosé de la Castille autant que nous et nous terminons le premier cubi de 33 litres. Il n'en reste plus que deux!



Un ami roumain en pleine dégustation !

Monts Vîlcan, Sohodol, Runcu: Localisation des différents sites.



Légende

- 1- Av. din Clocoticiul din Cracul Bradului
- 2- Av. din Bordul Rosu
- 3- Av. din Bordul Dobritei
- 4- Av. de Valea de Pesti
- 5- P. Floriilor
- 6- P. din Valea Grijii
- 7- P. din Jorde Ponorul Fusteica
- 8- Amphithéâtre
- 9- Canyon Apă
- 10- Av. din Bracul Bredeti 1 (-98)
- 11- Av. din Bracul Bredeti 2 (-51)
- 12- Av. din Seoaba Sărăturii 2 (-28)
- 13- Av. din Seoaba Sărăturii 1 (-99)
- 14- Av. din Seoaba Sărăturii 3 (-72)
- 15- Av. din Cârca Părateilor (-120)
- 16- Résurgences
- 17- Résurgences temporaires
- 18- P. de la Podul Picuel
- 19- Av. Cracul Scurt (-98)
- 20- Av. de la Fata Lacului
- 21- Gorges de la Sohodol
- 22- Voies d'escalade
- 23- Mont Plescioara (1465 m)
- 24- Mont Bordul Dobritei (1479 m)
- 25- Mont Plesa (1444 m)
- 26- P. Gîrla Vacii (grotte traversante où passe la Sohodol, ses orifices caractéristiques ont donné le nom : "narines de vache")

- Av. = Avenul (aven)
 P. = Pestera (grotte)
 □ = Pertes ressortant en 16 et 17
 ▲ = Sommet
 ○ = Site repéré

Vendredi 11 Août

Les coucous verts ont encore chanté. Les roumains nous ont préparé un repas typique à base de farine de maïs qu'ils appellent "mamaliga".

Nous partons prospecter sur un massif où des bergers ont indiqué à Cornel la présence d'avens. Le chemin démarre à côté du camp, juste avant le grand canyon (Valea Sărăturii). Arrêt sur un belvédère au dessus d'un amphithéâtre, face à de grandes falaises sur l'autre rive. Au dessus de ces falaises, s'ouvrent un gouffre de 60 m et un autre de 120 m (Avenul din Cârca Pârâteilor).

Au pied de ces falaises, un peu en amont, Cornel et Dan nous expliquent qu'il y a un canyon dont la descente doit être intéressante et qui est vierge: le canyon Gropu Cu Apă. Nous nous promettons de le descendre avant la fin du séjour (cela ne sera hélas pas possible).



Vue sur le canyon Gropu Cu Apă

Nous passons par une bergerie où les bergers nous offrent leur eau de vie (tsuica) et fromage frais (caș) fabriqués sur place. Nous leur commandons un mouton pour le lendemain à 4000 lei le kg.

Cette région est peuplée de nombreux ours. Cornel en a vu un en avril et un poulain a été attaqué récemment près de la bergerie et garde de belles traces de griffes.

Après 10 km de marche et 1000 m de dénivelé, nous arrivons au sommet de cette partie du massif (Mont Plescioara: 1463 m) où nous cherchons en vain l'aven. "Vingt Dieux", nous avons plus de vin que de veine s'écria Yvan dès qu'il vint en vain!

Le sol terreux, encombré de petits blocs de calcaire (micrifice cristallin disposé en strates fines) ne semble pas propice à la formation d'avens.

Sur le chemin du retour, Cornel aperçoit un grand porche sur une falaise dans le Valea Birlogeau, affluent du Valea Fusteica où s'ouvre la grotte Floriilor. Mais l'approche semble difficile au fond de la vallée, dans la forêt.

Une deuxième équipe, féminine principalement, est allée visiter l' amphithéâtre, guidée par Cristi.

Samedi 12 Août

Une équipe composée de Gilles, Mylène, Ernest, Jean-Luc et des Roumains Marius et Cristi vont visiter une grotte bien connue et très concrétionnée à Bîlta près de Bîltisoara, à l'ouest de l'entrée des gorges de Sohodol.

C'est l' Avenul de la Fata Lacului qui s'ouvre au bas du massif de Plesa (de l'autre côté des falaises et de l' amphithéâtre). L'aven s'ouvre à 30 m au dessus d'un petit lac, par un P18.

Cristi leur montre alors la technique d'équipement habituelle d'un gouffre :

- accrocher la corde à un arbre situé à 20 m du trou,
- jeter le reste directement dans le trou,
- puis descendre en freinant par un noeud italien sur un mousqueton.
- la remontée se fait aussi en direct, à l'aide d'un croll et d'une poignée,
- mais sans longe!

Ils utilisent cette méthode car ils n'ont pas de spits, de sangles et très peu de pitons. Nous installons 2 spits et leur montrons la technique de passage des fractionnements.

L'aven s'ouvre par un puits de 18 m plein vide qui donne sur un cône d'éboulis. Une galerie descendante continue sur 140 m. Nombreuses concrétions : piliers stalagmitiques, draperies, gours, clustérite (calcite en forme de choux-fleurs). Elle se termine par un bouchon d'argile. Séance photo.

Pendant ce temps une deuxième équipe formée de la famille Martin et de Cornel visite la Pesteră din Valea Griji.

L'actif est très beau et fait oublier les étroitures du départ. A -40m, Cornel désobstrue une cascade, mais il faudra revenir avec une corde.

Enfin, la troisième équipe (JJ, Dan) est allée chercher le mouton. Un des bergers les emmène pour voir l'entrée d'un aven. Après quelques recherches, ils tombent sur une entrée de 10m x 5m (apparemment un puits d'une quinzaine de m).

Le soir nous découpons et mangeons le mouton que JJ et Dan sont allés chercher dans l'après midi (20 kg préparés pour 185 F).

Dimanche 13 Août

Échange de matériel avec les Roumains. Vu qu'il n'y a aucun matériel disponible en Roumanie, ils se fabriquent des baudriers à partir de sangles de ceintures de sécurité, des descendeurs et des mousquetons en alliage léger à partir de modèles vus sur les catalogues.

JJ, Yvan, Mylène et Dan partent explorer l'aven repéré la veille (pour certains, c'est la troisième montée à la bergerie!). Ils l'ont baptisé l'aven des "baloches" à cause des concrétions très particulières qu'on y rencontre, mais un "vrai" nom lui a été donné: «avenul de Clocoticiul din Cracul Bradului» (aven des sapins sur la crête qui sépare deux vallées!).

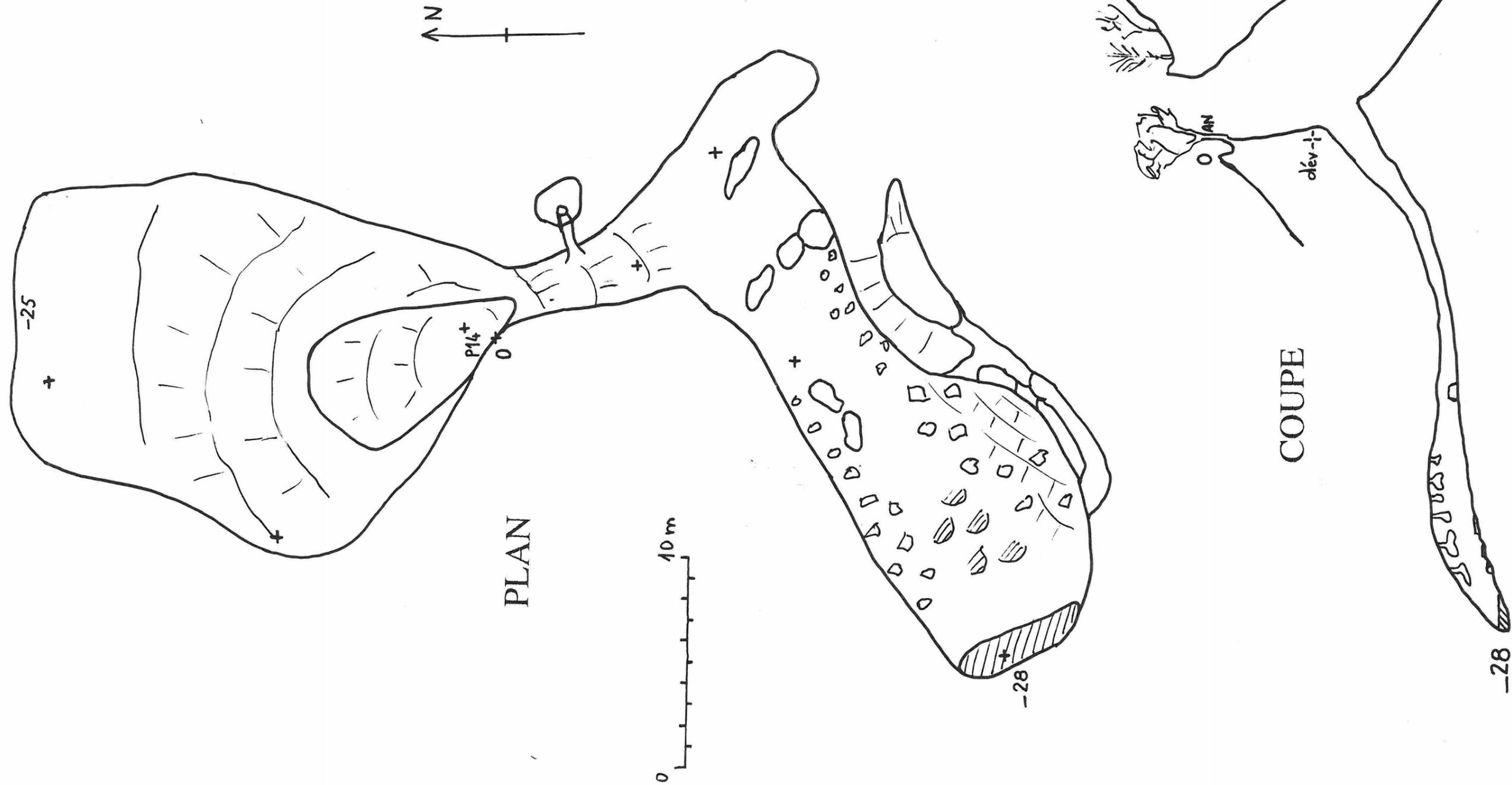
Après un puits de 14 m (équipement sur un arbre en surplomb puis dérivation scabreuse au milieu du puits), arrivée sur un cône d'éboulis qui descend à -25 m. Du sommet du cône, une galerie descend vers l'ouest jusqu'à un plan d'eau.

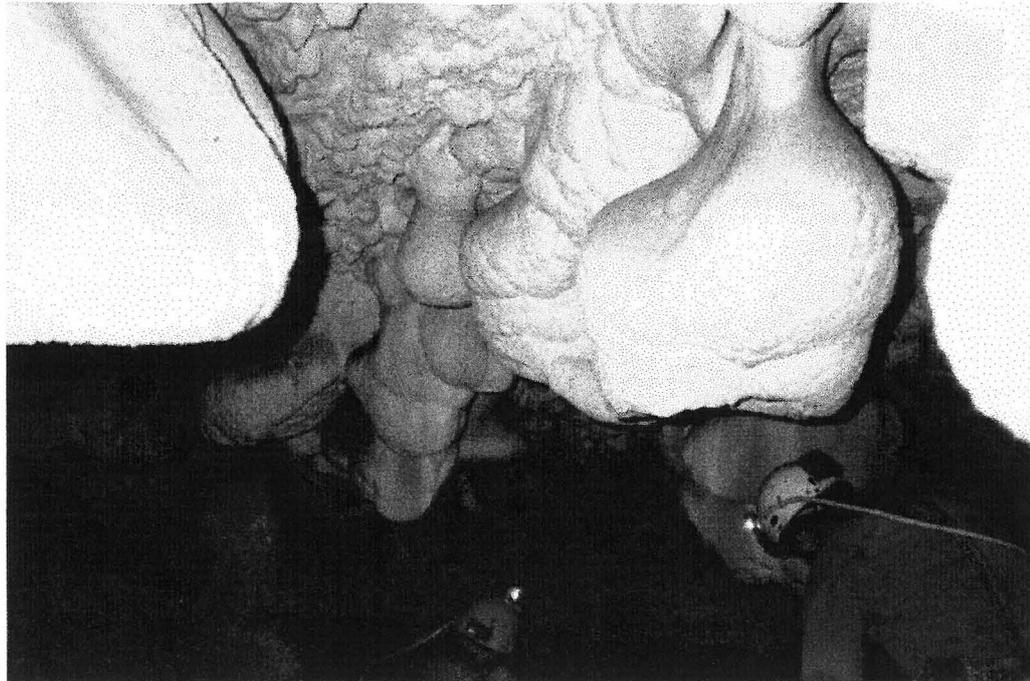


Entrée de l'avenul de Clocoticiul din Cracul Bradului (dit des baloches)

Cette galerie / salle présente des concrétions très particulières en forme de poires suspendues à des stalactites et recouvertes de mondmilch. La topographie est faite à la remontée.

Avenul de Clocoticiul din Cracul Bradului





Vue de quelques unes de ces poires ou “baloches”

Une deuxième équipe se repose au camp, dont certains font des départs rapides (pour où?) toutes les 10 minutes!

Lundi 14 Août

Brigitte et les Roumains partent à Tîrgu Jiu faire des courses.

Gilles, Ernest, Yvan et Dan partent explorer le porche repéré le samedi par Cornel. Une escalade de 10 m permet d'y accéder. Il donne sur une grande salle où un passage permet de ressortir à l'air libre. Il s'agit en fait d'une arête de calcaire traversée de part en part par ce conduit naturel.

Pendant ce temps l'équipe restée au camp installe quelques cordes avec fractionnements et passages de noeuds pour apprendre la technique de spéléologie alpine aux Roumains. Tous y passent avec bonne volonté et intérêt.



Drôles de jambons !

Le soir, pendant que certains, malades, agonisent dans leur tente, d'autres font la fête bruyamment avec les Roumains. Ernest, décidant de couper du bois à 3 h du matin, se tranche le pouce avec la hache ... ça lui coûtera trois points le lendemain matin et de ne plus participer aux expéditions sous terre.

Mardi 15 Août

Nous allons tous à Tismana pour la fête du 15 Août. Il y a quelques manèges forains et de nombreux stands où l'on vend de tout (pas cher pour nous). Nous y mangeons des "minci", saucisses de viande hachée de mouton et grillées (1 F pièce).

Ensuite visite du monastère de Tismana. C'est un des plus grands de Roumanie où vivent quelques moines orthodoxes.

Sous le monastère, bâti sur une butte, se trouve un ensemble de petites grottes. Dans l'une d'elle fut caché, pendant la dernière guerre, le trésor de Roumanie.

C'est un vaste abri sous roche qui a été entièrement muré et recouvert de terre pour passer inaperçu. Les bagnards qui l'ont construit ont d'ailleurs tous été éliminés ensuite pour éviter les fuites.

On y accède par une salle annexe, suivie d'un boyau de 3 m de long. Un passage désobstrué dans le mur donne accès à la grande salle de 20 m x 10 m x 5 m.

Vers l'entrée de la salle, un passage bas donne dans une autre salle concrétionnée, dont le fond est occupé par un plan d'eau.

Grandes coulées blanches et sol recouvert de petits cristaux en forme de choux-fleurs.

Le soir, nous préparons les sorties du lendemain. Cristi et Marius veulent absolument filmer un aven de -95 m. Celui-ci a été trouvé par le père de Cristi il y a 15 ans et n'a été visité qu'une fois. Ils espèrent que ce film leur permettra une certaine promotion de la spéléologie, de leur club et leur amènera des subventions de la part du gouvernement roumain. L'équipement, tant pour filmer que pour descendre est inexistant et il faut absolument que nous participions à cette exploration.

Mercredi 16 Août

Une équipe part prospecter sur le même massif que vendredi pour chercher un autre aven indiqué par un berger.

Nous prenons la piste de la peștera Floriilor sur 10 km jusqu'à une cabane de forestier. De là nous montons à pied par un chemin de forestier sur 600 m de dénivelé. Nous passons à côté d'une bergerie inoccupée et de là suivons la ligne de crête pour nous retrouver au sommet de Plescioara où nous étions vendredi.

Après avoir encore cherché en vain sur la bordure Est du sommet, nous décidons de revenir par le chemin de vendredi, ce qui nous permettra d'aller visiter l'aven des "baloches" pour ne pas avoir promené le matériel pour rien.

Du sommet, prendre le sentier qui descend à la bergerie où nous avons acheté le mouton, repérer un gros cairn et prendre perpendiculairement à droite à travers la forêt. Quelques petits cairns indiquent le chemin à suivre. A 30 m du premier cairn, s'ouvre l'aven entièrement dissimulé dans les pins.

C'est l'occasion pour Dana de descendre son premier puits. Nous allons voir ces fameuses concrétions qu'aucun de nous n'a déjà vues.

Descente sous la pluie jusqu'au camp où nous espérons trouver JJ et son Patrol pour aller récupérer le Land, mais l'équipe de JJ ne rentre qu'à 22 h 30.

L'autre équipe, composée de JJ, Corine, Mylène, Cristi et Marius part pour la descente et le film de l'aven à -92m (remesuré à -98m) nommé «Cracul Scurt».

Nous remontons la valea Toplicioara puis laissons le Patrol à un embranchement où, chance, un bûcheron nous emmène le matériel deux embranchements plus loin grâce à son tracteur de débardage. Ça fait toujours ça de gagné!

Là, nous remontons la crête (cracul) pendant une heure et demie. Trouver le trou nous prendra 30 minutes car Cristi ne se rappelle plus trop où il se trouve. Nous arrivons au bord de celui-ci, et effectivement il est de taille!

Après étude des lieux, JJ commence à planter un premier spit sur une roche horizontale en bordure de l'aven (premier amarrage sur un arbre 1m plus loin).

Une tyrolienne est équipée au dessus du trou où Cristi ira se balader pour filmer la descente des autres.

Après une descente de 4m sur la corde, JJ plante un spit plein gaz qui lui permettra de descendre jusqu'au fond. La profondeur du puits s'avère être de 98m, dont 91m plein gaz. Pendant la descente (et la remontée), la largeur de ce grand puits est impressionnante!

Pendant la descente (puis la remontée) de JJ, Cristi filme en étant suspendu à sa tyrolienne au dessus du puits: gonflé l'artiste!



Plus que 95 m de descente ! (et un petit sourire jaune)

C'est ensuite au tour des autres de descendre: JJ et Corine prennent la frousse de leur vie pendant la descente de Marius, en voyant comment il s'y prend! Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a la foi et l'insouciance nécessaire!

Attente au bord du gouffre et retour sous la pluie. Arrivée au camp vers 22 h 30 où on nous attend avec impatience pour aller récupérer le Land de Gilles resté dans la vallée voisine.

Jeudi 17 Août

L'équipe du Cracul Scurt d'hier repart visiter l'aven Bordul Rosu avec Cornel et Cristi. La montée au trou se fait sous une pluie battante et l'enthousiasme n'est pas à son sommet!

Entrée dans le gouffre où Cornel veut nous faire prendre un "raccourci" où pleuvent les pierres: demi-tour et descente par la voie "normale" dans les petits puits.

Nous sommes obligés de spiter pour (re)faire l'équipement et nous nous arrêtons en haut du P40 par manque de temps (en bas du P40 pour JJ). De plus, pendant que JJ se "réchauffe" en plantant ses spits, les autres sont complètement congelés!

Cornel est déçu de ne pas être descendu jusqu'au fond, mais il fait contre mauvaise fortune bon coeur!

Yvan et Jean-Luc emmènent les gamins visiter la Pesteră Patrurusc. Elle est située à 4 km du camp, 30 m au dessus de la grosse résurgence en bordure de falaise.

C'est une vaste galerie de 20 m x 20 m sur 70 m de long. Elle s'arrête sur un comblement d'argile, percé d'un puits entonnoir dont le fond est plein d'eau.

Sur la gauche, une petite salle basse bien concrétionnée peut se visiter en rampant.

150 m plus loin, juste après le pont, nous essayons de rentrer dans la Pesteră Picuel où coule une rivière souterraine. Mais c'est trop étroit pour nos corpulences d'hommes bien finis.

Vendredi 18 Août

Départ des gorges de Sohodol. Nous mettons 3 heures pour plier le camp. Nous emmenons Laura, Dan, Dana et Cristi. Nous laissons Cornel seul avec ses gamins.

Nous leur laissons du matériel de spéléo : 150 m de cordes, des spits, un tamponnoir, des sangles, des mousquetons, un kit ...

Cornel nous offre des photos de la peștera Floriilor et quelques livres, dont un inventaire des grottes de Roumanie en roumain et un guide touristique en français. Ces ouvrages ont une dizaine d'années et sont maintenant épuisés.

Nous laissons Cristi à la gare de Tîrgu Jiu. Nous nous apercevons alors que le VW d'Yvan a perdu un boulon de fixation d'un amortisseur.

Après 2 h de recherche pour en trouver un, nous passons encore 2 h au restaurant pour manger une salade et une escalope frites, puis 1 h pour remonter le boulon et aller changer de l'argent dans une banque.

Nous partons enfin à 17 h remonter les gorges du Jiu par Petrosani, en direction de Ponor dans les Monts Sebes où s'ouvrent d'importantes grottes.

Arrêt au petit hameau juste avant de prendre la piste pour acheter légumes, oeufs et fromage. Les volailles sont petites et chères (45 F le canard).

Dans la montée, le VW de Jean-Luc crève le carter moteur sur un caillou et perd toute l'huile. Il faut le remorquer sur 3 km sur une piste difficile avant de trouver un endroit plat pour monter le camp. Pendant ce temps, au cours de la corvée d'eau, Gilles se fait mordre par son chien et se retrouve avec 4 trous dans la main.

Fin de la journée maudite!

Samedi 19 Août

L'heure de l'évaluation des dégâts, voire des réparations a sonné! JJ finit par convaincre Jean-Luc qu'il faut démonter et réparer sur place. Une heure de démontage est nécessaire pour vérifier l'étendue des dégâts : une fissure sur 15 cm de long et bien ouverte sur 7 cm. Nous regrettons de ne pas avoir pris de Sintofer, car la réparation aurait pu être faite sur place.

L'après-midi, nous descendons à Hatzeg (40 km en direction de Cluj) pour trouver une solution : carter, soudure ou produit de colmatage. Pendant ce temps une autre équipe va repérer l'entrée d'une grotte en traversée (magnifique paraît-il).

Dan paraît complètement abattu, mais quand nous lui proposons d'aller boire une bière, c'est tout juste s'il ne se met pas à voler au dessus du trottoir, et nous trouve le meilleur estaminet dans des délais minuscules. Nous en profitons pour manger une soupe à la panse de vache, spécialité roumaine paraît-il.

Ne trouvant rien, nous téléphonons à Inter Mutuelle Assistance dans un magasin de pièces détachées automobiles à Ciopea.

I.M.A. ouvre un dossier et nous donne les coordonnées de son correspondant: Roumanie Assistance. A 19 h, ils n'avaient toujours pas reçu le dossier de I.M.A. et ne pouvaient rien faire.

Nous allons alors discuter dans le village avec un soudeur. Il nous affirme pouvoir souder le carter au garage d'entretien des bus de Hatzeg.

Nous remontons au camp faire le point: il faudra attendre lundi pour faire réparer, si le dieu des spéléos est avec nous!

Une Roumaine et son gamin nous offrent un sac artisanal et nous demandent de les prendre en photo, et nous donnent leur adresse. Nous leur renvoyons deux épreuves dès que nous sommes rentrés.

L'attraction ayant porté, nous nous retrouvons souvent avec quelques visiteurs. Un homme passant avec son cheval, tous nos gamins grimpent dessus et se font photographier avec le cheval et son autochtone!

Dimanche 20 Août

Tout étant fermé le dimanche, nous décidons d'aller faire la traversée :
Ponoriç - Çoclovina.

L'entrée se trouve à 5 km du camp, en continuant la piste qui devient de plus en plus mauvaise. On aperçoit de loin la dépression (Ponor), la rivière qui serpente puis se perd dans des marécages et, au fond, le vaste porche de 20 m x 10 m au pied de la falaise.

C'est un réseau fossile qui donne sur une grande salle au fond de laquelle s'ouvre un puits de 20 m.

Nous l'équiperons de 2 spits et plaçons une dérivation, car les pitons en place doivent avoir l'âge des premières explorations (1950).

A sa base une salle encombrée de blocs est suivie d'une diaclase où l'on retrouve la rivière. Elle se jette de suite dans un puits de 11 m. A partir de là nous suivrons l'eau tout le temps.

Le ruisseau se faufile dans une diaclase de 0,40 à 1 m de large, où il faut quelquefois se faufile à travers des blocs ou des concrétions. Une corde de 10 m facilite la descente d'un petit ressaut. Une arrivée d'eau beaucoup plus importante provient à droite d'un réseau de 3 km de long.

Un passage bas sous une coulée de calcite oblige à se mouiller bras et jambes. C'est là que JJ, malade, décide de faire demi-tour.

Peu après, on arrive à un carrefour où part à droite un réseau fossile de 300 m de long: la galerie des Chandelles, ornée de belles stalagmites et colonnes.

A partir du carrefour les dimensions prennent de l'ampleur. On progresse dans une galerie de 2 à 5 m de large et 10 à 20 m de haut. La progression est seulement ralentie par des passages bas que l'on évite par des galeries fossiles annexes ou des coulées de calcites (certaines venant de plus de 20 m de haut) que l'on escalade facilement (une corde de 20 m est utile). Les Roumains les appellent les Baldaquins. On en compte environ une dizaine.

Après 4 heures de progression, un dernier passage bas oblige à prendre à droite une galerie fossile au sol plat sur 150 m qui débouche dans une grande salle encombrée d'éboulis.

Il faut alors remonter ces éboulis au plus haut (une flèche noire indique la direction). Au sommet de la salle, le courant d'air indique la suite. C'est une diaclase horizontale, légèrement remontante de 8 m de long pour 30 cm de hauteur.

La sortie étant tout près invite à s'y engager.

On débouche alors au sommet d'une immense salle, de 60 m de haut et autant de large que l'on redescend par un éboulis très pentu et glaiseux. Au bas de l'éboulis un ressaut de 5 m nécessite un rappel sur corde, et l'on prend pied dans la rivière que l'on suit sur 100 m avant de sortir par un immense porche s'ouvrant au fond d'une reculée karstique.

L'équipe formée de JJ, JL, Gilles, Mylène, Yvan, Dan et Dana a mis 8 h pour 4 km de parcours et 170 m de dénivelé.

Le chemin du retour est encore une histoire, car il faut rentrer par dessus la montagne que traverse la rivière. Une heure de raide montée en cherchant le chemin, car Dan n'était pas revenu depuis 10 ans.

Nous récupérons les affaires laissées à l'entrée de la grotte et vérifions que JJ est bien sorti.

Pendant ce temps, le berger propriétaire du champ où nous campons vient nous faire toute une histoire. Le but de sa manoeuvre étant de nous extorquer de la monnaie, nous nous en tirons avec 20 DM.

Lundi 21 Août

Lever tôt pour aller faire ressouder le carter. Deux heures après, la soudure semble bien faite; ça devrait tenir. La réparation n'aura coûté que 50 F plus 50 F pour un bidon d'huile, mais nous aura fait perdre beaucoup de temps.

Après 2 h de remontage, petit essai : la soudure ne fuit pas.



Ah! la mécanique en plein air!

Pendant ce temps, Gilles, Yvan et Corine partent déséquiper les trois cordes laissées en place. Corine les filmera.

Mardi 22 Août

Deuxième pliage de camp pendant 3 heures. J-Luc descend la piste doucement pour ne pas toucher(chat échaudé craint l'eau froide).

A l'entrée de Hatzeg, Gilles crève. Deux heures d'attente car les Roumains n'ont pas les machines à démonter les pneus.

Nous remontons vers Cluj, en laissant Dan et Laura à la gare de Simeria.

Le trajet vers Cluj est très long à cause des travaux et des véhicules en panne sur la route. Il est très difficile de doubler les camions avec la circulation.

A Turda (30 km de Cluj), nous prenons la route vers Petresti pour chercher un camp. Nous essayons une piste allant vers des gorges étroites, mais elle est inaccessible aux VW.

Nous allons demander au village où l'on nous indique un grand champ à la sortie du village. Nous montons le camp avec beaucoup de spectateurs.

Mercredi 23 Août

Le matin au petit déjeuner, les paysans nous amènent des oeufs, des pommes et du lait et nous invitent chez eux. Après le plein d'eau potable dans une ferme, nous allons boire la tsuica chez un "clujien" qui s'est construit un cabanon au bord d'un petit lac.

Arrivée à Cluj: c'est la troisième ville de Roumanie, mais la plus belle que nous ayons traversée.

Nous allons visiter l'institut de Spéléologie Emil Racovitza, situé à l'intérieur de la faculté de biologie.

A noter que les Roumains parlent de "Spéologie" (du grec Spéos : puits souterrain artificiel) et non de Spéléologie (Spéléos : volume souterrain naturel).

Nous sommes accueillis par le directeur de l'institut: Emil Silvestru. Il nous fait visiter l'exposition sur Emil Racovitza, explorateur polaire et un des fondateurs de la biospéléologie.

Il a notamment participé à :

- l'étude des cétacés au laboratoire Arago de Banyuls sur mer.
- un hivernage dans l'Antarctique lors de l'expédition du belge De Gerlache en 1897.
- la création de la biospéléologie avec les professeurs Jeannel et Viré.
- la fondation de l'institut.

Les chercheurs de l'institut travaillent actuellement sur l'étude des modèles de karstification prenant en compte le milieu dans lequel il est placé et de l'évolution temporelle de l'ensemble (modèle d'analyse systémique des interactions et inter-relations entre les différents éléments).

Après cette visite, Emil nous amène au "Restaurant du Lac", situé dans un cadre magnifique.

Nous laissons Dana à la gare, puis partons en direction de la frontière Roumano-Hongroise.

En cours de route, nous nous arrêtons pour acheter quelques souvenirs (il était temps!) et autres babioles "made va savoir où". Ça dure un bon moment et certains commencent à fumer des naseaux.

Arrêt à Oradea pour dîner. Nous décidons de nous offrir un bon restaurant. On a du mal à trouver un de ceux qui sont vantés dans les guides. Le repas est quelconque avec soupe, salade et steak frites. (l'entrecôte est en fait du rôti de veau et le filet de boeuf du steak). Mais nous buvons enfin des vins de qualité : Riesling et Cabernet Sauvignon et trouvons de l'eau plate en Tetrabrik pour la première fois. Repas à 60 F par personne.

Nous passons la frontière après une heure d'attente seulement car il y a peu de monde et les douaniers ne sont intéressés que par le berger des Pyrénées qu'ils n'ont sans doute jamais vu.

Nous bivouaquons à Berettyoujfalu dans un champ de maïs coupé.

Jeudi 24 Août

Traversée de la Hongrie très fastidieuse jusqu'au lac Balaton car les routes sont à deux voies et la circulation intense, ce qui n'empêche pas les Hongrois de doubler; il faut alors se serrer sur les bas-côtés.

Achat de vins hongrois très réputés : les Tokaji.

Au XVII^{ème} siècle, on les appelaient: le vin des rois et le roi des vins (voir sur l'étiquette ci-après).

Ce sont des vins blancs rappelant les Sauternes. Le raisin récolté en septembre est vidé dans des fûts de 160 l. Puis après des vendanges tardives, des seaux de raisins recouverts de pourriture noble, sont vidés dans les fûts. Les Hongrois versent de 3 à 7 seaux (des Puttonyos) selon la qualité de la récolte. Les 3 et 4 Puttonyos sont courants (20 à 30 F la bouteille de 50 cl), les autres très rares et très chers.



Nous passons près du Lac Balaton, zone très touristique et plus grand lac d'Europe. Là, nous discutons pendant une heure sur la conduite à tenir : on s'arrête pour se baigner puis camper, ou on poursuit plus loin vers la frontière ?

Malheureusement, nous ne résolvons pas la quadrature du cercle qui est : nous voulons camper au bord du lac le plus touristique du pays, mais sans voir personne au camping et en étant tout seuls sur la plage! Nous partons donc vers la frontière, accompagnés de grognements divers.

Nous campons à l'orée d'un bois après le village de Marko.

Vendredi 25 Août

Départ, puis passage de la frontière autrichienne vers midi. Arrêt à Eltendorf pour refaire du pognon. Arrêt à Fürstenfeld pour faire des courses. J-Luc est malade, se couche dans son VW et se met à boire de l'eau minérale: nous sommes très inquiets! Yvan prend donc le volant de son véhicule.

Vers 16h30 Yvan appelle JJ à la radio pour lui signaler un bruit anormal en roulant: essai, diagnostic, il faut s'arrêter pour resserrer un moyeu de roue arrière qui voulait se libérer du reste du véhicule.

Nous roulons tard le soir jusqu'à Vérone, où nous ne trouvons rien de mieux que de faire une heure de route étroite pour trouver un camp au sommet d'une station de ski, dans une cour d'hôtel!

Samedi 26 Août

Beau point de vue au réveil! Départ à 8 h 20, nous repassons à la sortie de Vérone de la veille vers 9 h 45!

Nous allons jusqu'à Ventimiglia où nous faisons quelques courses en prévision des soifs de fin d'été.

Nous rentrons d'une traite jusqu'à Brignoles pour faire des courses, car nous avons décidé de nous faire un gueuleton régénérateur.

FIN DU PÉRIPLÉ !

Comptes rendus d'explorations et topographies

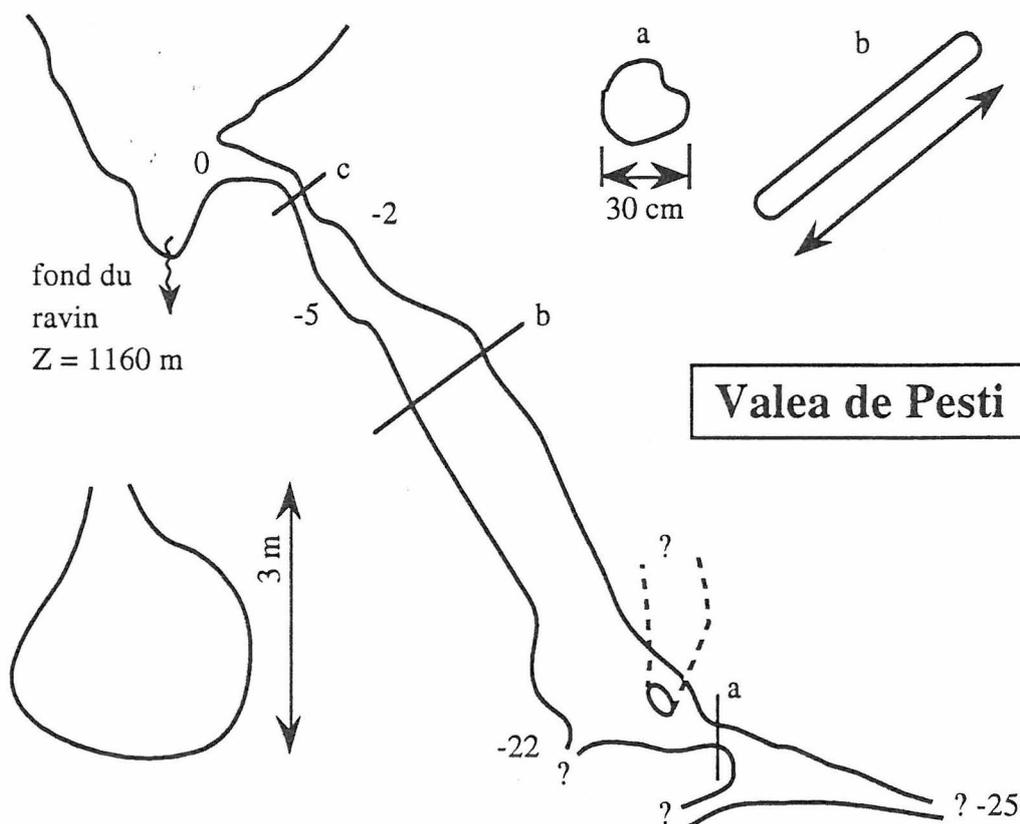
Avenul de Valea de Pesti

Nous remontons une piste dans le Val de Pesti, qui devient vite impraticable. Il faut continuer à pied pendant 40 mn.

L'entrée se trouve dans un affluent, rive gauche. On remonte (pente raide et encombrée de troncs) cet affluent sur 250 m. L'ouverture du "gouffre" en question est sur la droite à quelques mètres du fond du ravin. Après une escalade de 4 m, on débouche sur un petit porche d'entrée de 2 m x 1,2 m suivi d'une galerie de 10 m de long s'ouvrant sur le puits qui a arrêté les Roumains.

C'est une faille de 20 m de profondeur, inclinée à 70 degrés que JJ descend en désescalade, assuré par une corde que contrôle J-Luc. Le fond se pince et est comblé par les cailloux.

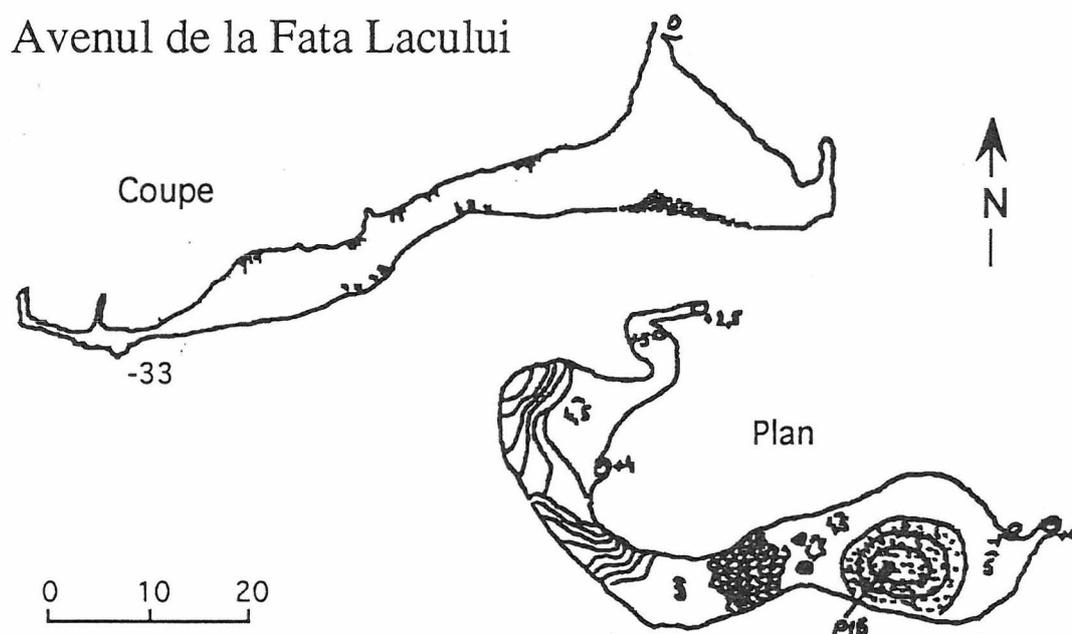
Le concrétionnement est à peu près nul et il est peu probable qu'il y ait une suite significative. Les roches sont composées de schistes, donc avec une karstification insignifiante.



Avenul de la Fata Lacului

Du camp descendre à Runcu, puis en direction de Bîlta. Remonter la Bîlta, puis à droite à l'embranchement de la Toplicioara prendre à gauche et remonter sur 1 km.

Puits d'effondrement de 18 m, suivi d'une courte galerie de ≈ 160 m assez concrétionnée.

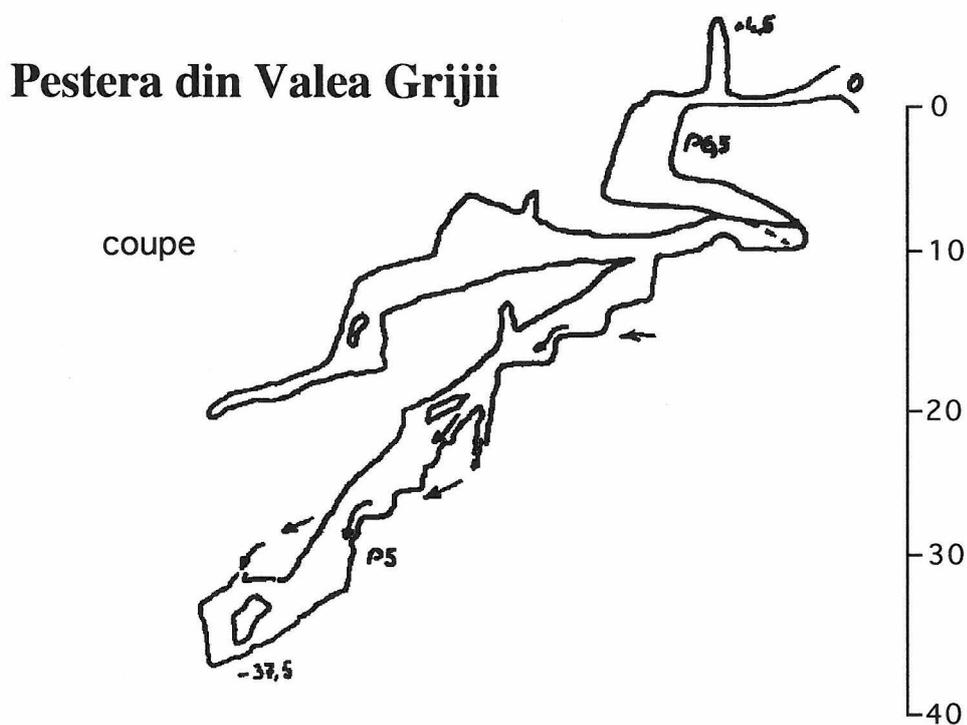


Pestera din Valea Griji

Remonter la piste de la Sohodol pendant 1 km puis remonter à droite le vallon de la Griji. Après 1/2 h s'ouvre la grotte.

Des étroitures gênantes commencent l'exploration. Mais l'actif qui suit les fait oublier rapidement. Vers -40 m, Cornel entrevoit la possibilité de continuer dans un passage occupé par une petite cascade. Il essaye de désobstruer en partie le passage puis de s'engager. La pente l'oblige à faire demi-tour: il faudra revenir avec de la corde d'assurance.

Voir topographie ci-après.



Avenul de Clocoticiul din Cracul Bradului

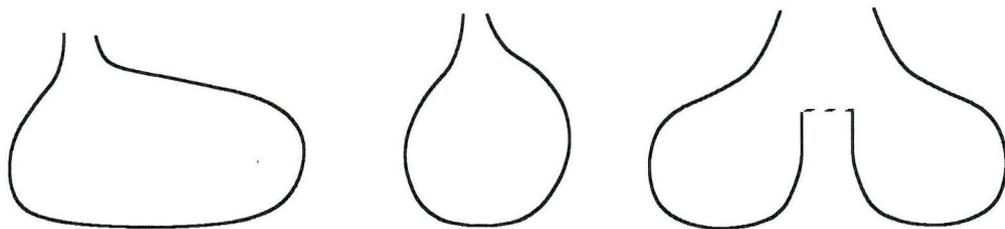
Dit aussi aven des “baloches” en raison de la forme de ses concrétions (humour spéléo!).

Accès à partir de la bergerie, en direction du sommet Plescioara, suivre la crête très bombée. Dès que le sentier, raide, entre dans la forêt, compter 10 minutes de marche toujours en suivant la crête. Là, un cairn établi par nous et des traces sur les arbres faites par les bergers, indiquent qu’il faut descendre sud-ouest dans la broussaille. L’aven s’ouvre 40 m plus bas (au pied d’un bouleau isolé reconnaissable).

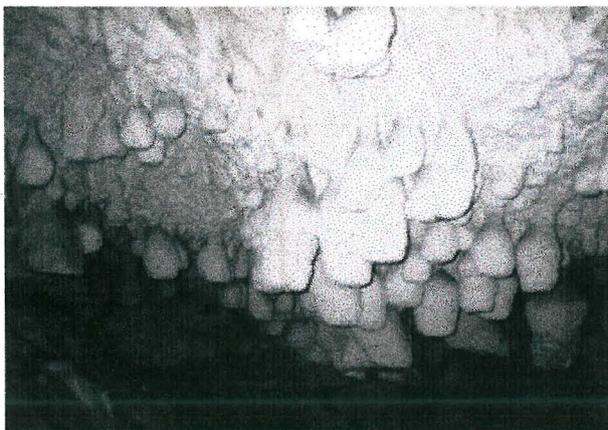
L’équipement se fait sur un arbre au bord du trou, une déviation est nécessaire à mi-hauteur du puits (sangle sur une aspérité, faire attention à ce qu’elle ne saute pas).

Arrivée sur un cône d’éboulis, 14 m plus bas. La salle descend elle plus bas (-25 m).

Une galerie basse amène ensuite en légère descente à une sorte de galerie / salle où se trouvent les concrétions recouvertes de mondmilch. Voici ci-dessous les dessins de quelques formes:



Les tailles de ces concrétions varient de 15 cm à 1,5 m.



Quelques exemples de ces concrétions...



dont Dan se fait un chapeau !

La topographie est effectuée en remontant, au topofil.

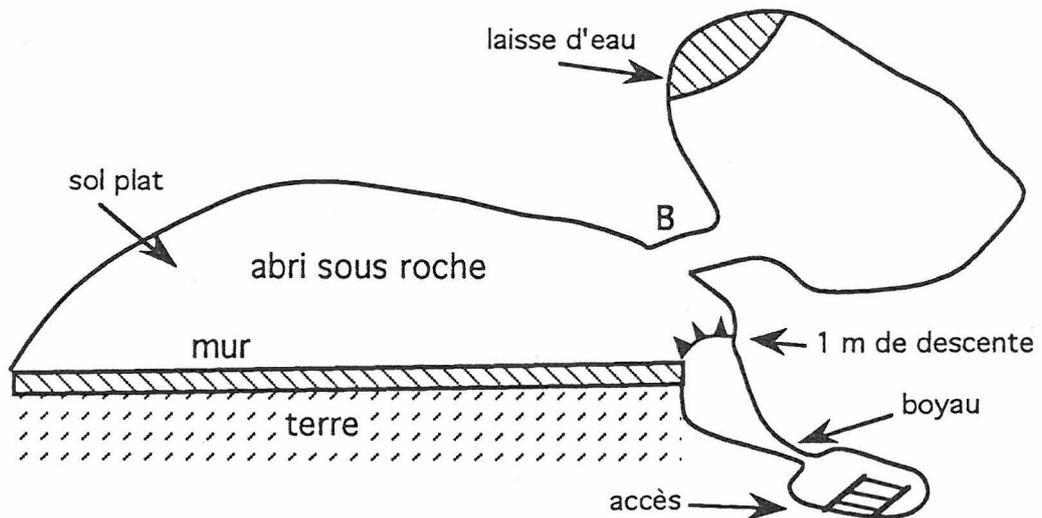
Grotte sous le monastère de Tismana

A la suite de la visite du monastère, nous visitons une petite grotte sous le monastère de Tismana, celle-ci a servi d'abri secret pendant la dernière guerre mondiale.

Accès: en descendant la rue d'accès au monastère, prendre à droite un peu avant l'arrivée au porche d'entrée. Descendre près de la rivière et la suivre en descendant rive droite jusqu'à se retrouver sous les murs du monastère. Là, remonter la pente raide en allant un peu vers la gauche pour tomber sur l'entrée (marches et échelons).

Vient un petit boyau de 3 m de long, puis une petite salle de 2 x 2 m. Une descente de 1 m permet d'accéder à la première grande partie de la grotte, qui est en fait un abri sous roche qui a été muré, le mur ayant lui-même été masqué par un remblai en terre.

Un passage bas (à 4 pattes) permet d'accéder à une deuxième salle avec quelques concrétions qui termine la visite (hauteur = 3 m). Le fond est occupé par un petit plan d'eau. Il y a de grandes coulées blanches et le sol est recouvert de petits cristaux en forme de choux-fleurs. Voir le plan ci-après.



Avenul de Cracul Scurt

Il s'agit d'un aven constitué d'un seul grand puits de 98 m, trouvé par le père de Cristi, Horia Mitrofan, il y a une quinzaine d'années. Celui-ci n'a été visité qu'une fois et sa description est approximative. Cristi veut absolument filmer dans cet aven car cela n'a jamais été fait en Roumanie sur un puits de cette taille. Le résultat du film lui laisse espérer une publicité intéressante.

Du camp, redescendre à Runcu, puis prendre la direction de Bîlta. De là, remonter la vallée du même nom, puis celle de Toplicioara. Garer le 4 x 4 à la première grande fourche (exploitations forestières) quand la piste devient très mauvaise sur la gauche. Remonter cette dernière deux embranchements plus loin (20 min à pied). A cet embranchement, remonter la crête médiane pendant 1 h 30 jusqu'à un redressement net au niveau d'une sorte de lapiaz. De là tirer 50 m vers la droite, à l'horizontale et chercher: l'aven s'ouvre sur une pente d'environ 35°. Entrée de 15 m x 20 m, attention à une petite entrée latérale assez traître (que nous avons recouverte de troncs pour éviter une descente aussi spectaculaire que rapide!).

La tyrolienne que nous avons installée au dessus du puits est repérée CD sur la topo.

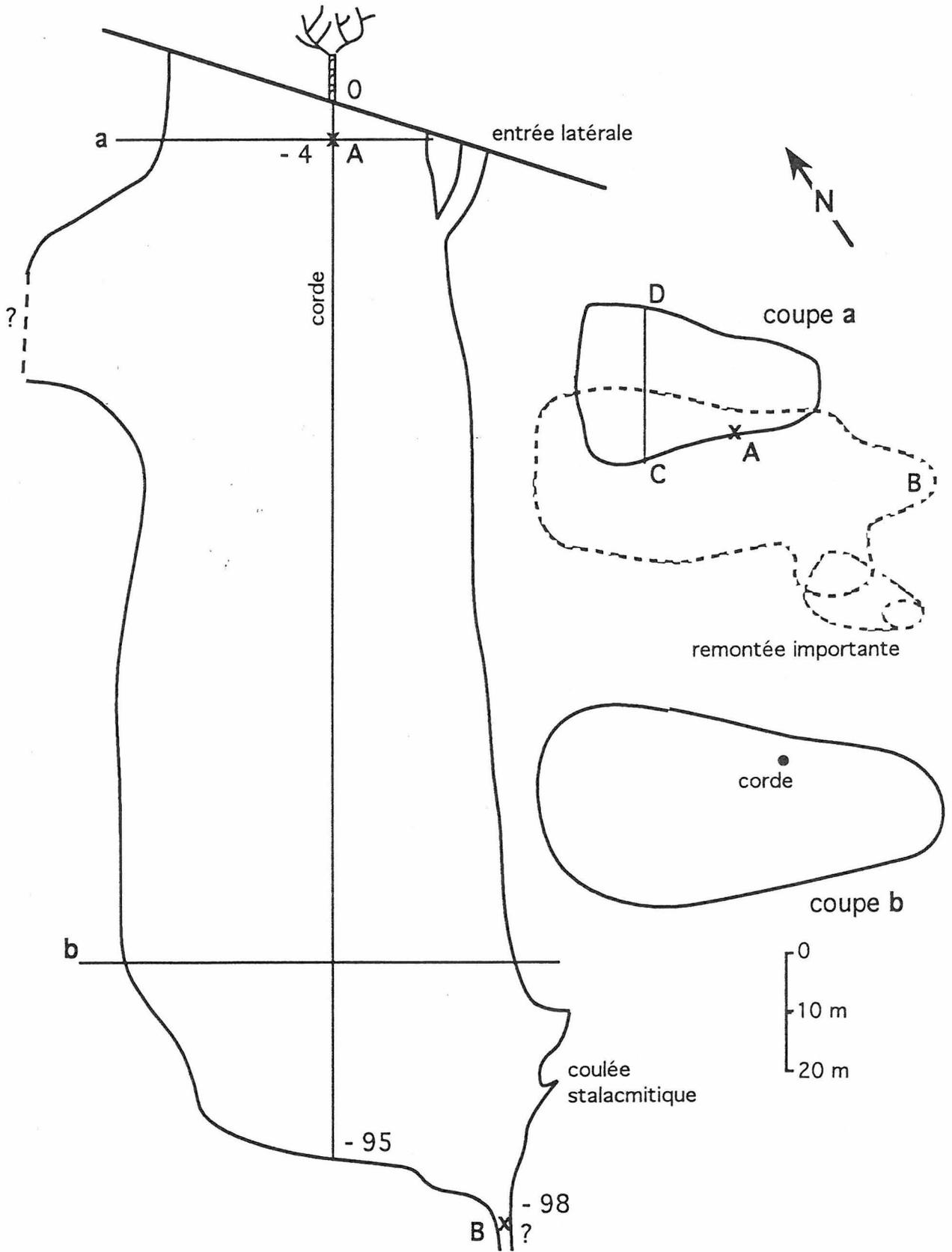
Premier AN sur un arbre à 3 m du bord du trou (départ évident au sud-ouest du bord du trou), puis un spit un peu plus au bord (2 m) sur une pierre horizontale. De là, installer une sangle et descendre de 4 m dans l'aven: le frottement sur la terre demande à mettre un kit en protection.

Là, un spit plein gaz (A sur la topo) permet d'atteindre un tas de branches et de feuilles à 3 m du fond. La corde part tangente à une des parois pour terminer tangente à celle d'en face. La largeur et la profondeur de ce puits, éclairé par le jour, en fait un spectacle grandiose.

Au fond, la continuation se "fait" par une étroiture dans une coulée stalagmitique (B sur la topo): aucun espoir de passer sans désobstruction (même avec une taille rachitique). Le puits fait donc 98 m, dont 91 m plein gaz.

Topographie GSO ci-après.

Avenul Cracul Scurt



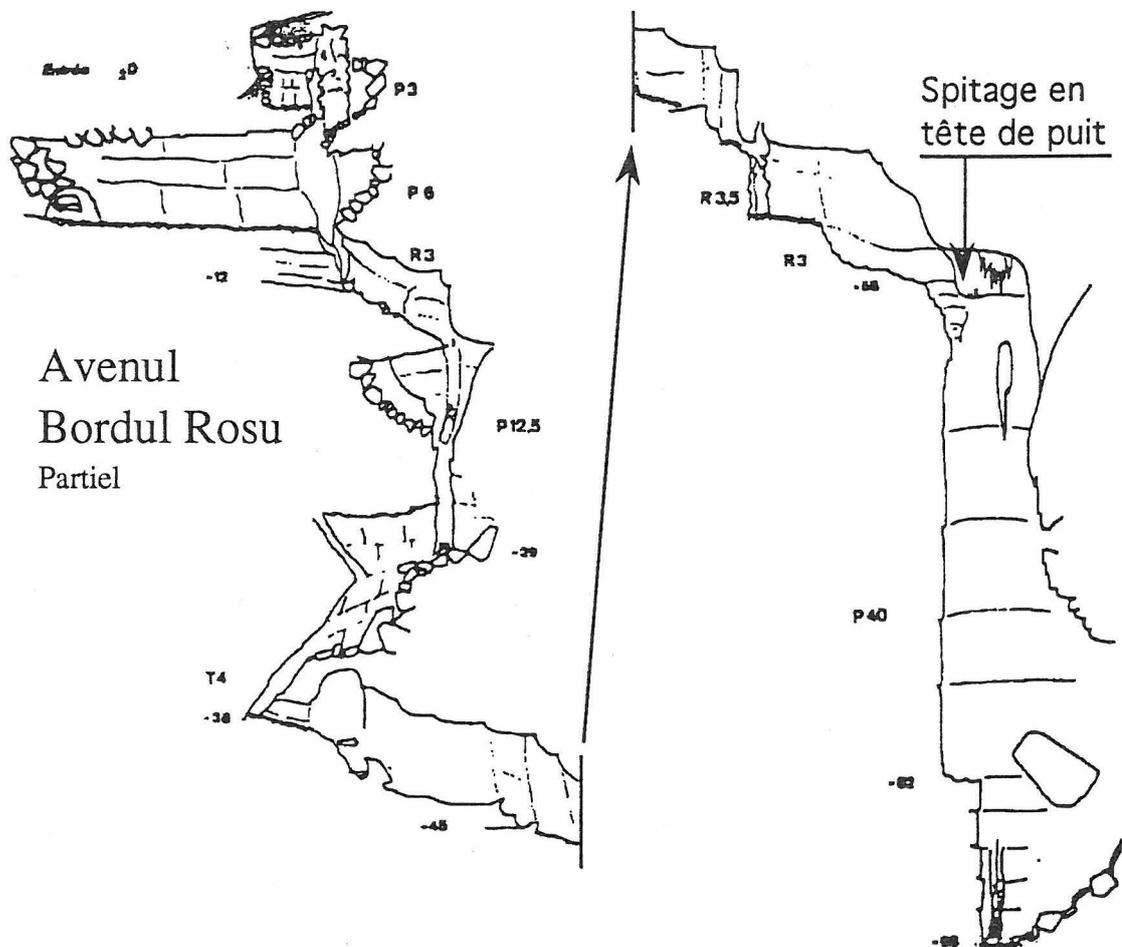
Avenul din Bordul Rosu

Cet aven a été découvert par Cornel et exploré par le club de Villeurbanne en 1992, la topographie est fournie dans leur compte rendu (à voir également pour l'accès).

Nous entrons dans l'aven, Cornel nous indique un passage permettant, d'après lui, de descendre sans corde jusqu'au P40: si vous aimez les sols instables et les pluies de roches, alors l'itinéraire est parfait! Nous remontons un peu et empruntons l'itinéraire normal, par les petits puits. Attention aux équipements d'explo. en place.

Nous arrivons au P40, où Cornel nous explique que l'on peut équiper presque plein gaz, avec un seul amarrage, sur une petite concrétion au dessus du puits! Comme l'âge de la retraite ne cesse de reculer, nous décidons de survivre encore un peu et JJ plante deux spits plein gaz jusqu'à la margelle à -82. A cet étage, malheureusement, pas d'amarrage, et l'heure tournant, l'équipe décide (à la majorité, mais pas à l'unanimité) de remonter.

En fait, il existe un spit 2 m après le début du puits, complètement à droite en regardant la roche, qui permet de descendre sur le côté. Attention, ce spit est en mauvais état et devrait être doublé. Le mieux serait de remettre un spit vers la margelle à -82. Les suivants y songeront. Ci-après: plan coupe partiel.



Traversée Ponoric - Cocolovina

Du village de Ponor, prendre la piste jusqu'à un semblant de col (carrière), là prendre à gauche et suivre la piste jusqu'au bout (on passe devant notre lieu de campement). On arrive devant une dépression et on aperçoit le porche de la grotte dans le fond, au bout d'un grand pré. La rivière serpente puis se perd dans des marécages et, au fond, le vaste porche de 20 m x 10 m au pied de la falaise.

C' est un réseau fossile qui donne sur une grande salle au fond de laquelle s'ouvre un puits de 20 m.

Nous l'équipped de 2 spits et plaçons une dérivation, car les pitons en place doivent avoir l'âge des premières explorations (1950).

A sa base une salle encombrée de blocs est suivie d'une diaclase où l'on retrouve la rivière. Elle se jette de suite dans puits de 11 m. A partir de là nous suivrons l'eau tout le temps.

Le ruisseau se faufile dans une diaclase de 0,40 à 1 m de large, où il faut quelquefois se faufile à travers des blocs ou des concrétions. Une corde de 10 m facilite la descente d'un petit ressaut. Une arrivée d'eau beaucoup plus importante provient à droite d'un réseau de 3 km de long. Un passage bas sous une coulée de calcite oblige à se mouiller bras et jambes.

Peu après, on arrive à un carrefour où part à droite un réseau fossile de 300 m de long: la galerie des Chandelles, ornée de belles stalagmites et colonnes.

A partir du carrefour les dimensions prennent de l'ampleur. On progresse dans une galerie de 2 à 5 m de large et 10 à 20 m de haut. La progression est seulement ralentie par des passages bas que l'on évite par des galeries fossiles annexes ou des coulées de calcites (certaines venant de plus de 20 m de haut) que l'on escalade facilement (une corde de 20 m est utile). Ce sont les Baldaquins. On en compte environ une dizaine.

Après 4 heures de progression, un dernier passage bas oblige à prendre à droite une galerie fossile au sol plat sur 150 m qui débouche dans une grande salle encombrée d'éboulis.

Il faut alors remonter ces éboulis au plus haut (une flèche noire indique la direction). Au sommet de la salle, le courant d'air indique la suite. C'est une diaclase horizontale, légèrement remontante de 8 m de long pour 30 cm de hauteur. La sortie étant tout près invite à s'y engager.

On débouche alors au sommet d'une immense salle, de 60 m de haut et autant de large que l'on redescend par un éboulis très pentu et glaiseux. Au bas de l' éboulis un ressaut de 5 m nécessite un rappel sur corde, et l'on prend pied dans la rivière que l'on suit sur 100 m avant de sortir par un immense porche s'ouvrant au fond d'une reculée karstique.

Le chemin du retour repasse par dessus la colline pour arriver au point de départ (porche). Attention, le sentier est peu pratiqué, donc difficile à trouver.

Informations pratiques

Ces informations n'ont évidemment de valeur que pour le circuit que nous avons fait! Donc, si vous allez dans la capitale ou sur la mer Noire, par exemple, les conditions peuvent être sensiblement différentes.

Formalités d'entrée: Passeport en cours. Le visa peut se prendre à Paris, mais vous le paierez plus cher qu'en le prenant à la frontière au moment du passage (pas de supplément de temps). Permis de conduire national valide + carte verte en cours + plaque 'F'.

La monnaie: La monnaie est le leu (pluriel: lei), en perpétuelle dévaluation. A la date du voyage, 1 F valait 380 lei. Cette information changeant chaque semaine, la seule solution est découverte à la frontière. Ne pas changer l'argent pour tout le séjour à cause de ça (et du volume impressionnant de billets!).

La langue: La langue est d'origine latine avec de fortes ressemblances avec le Français et l'Italien. La plupart des personnes ayant suivi des études connaissent un peu de Français.

Les routes: Se méfier de l'état des routes (et des rues en villes) qui peut provoquer de mauvaises surprises, comme par exemple une plaque d'éégout qui manque en plein milieu d'un boulevard. La police est très pointilleuse sur tout ce qui peut rapporter un PV, il suffit de demander un reçu pour voir diminuer rapidement la somme! Le degré d'alcool dans le sang au volant doit être nul et il est conseillé de se méfier. La ceinture n'est pas obligatoire, mais si vous ne l'avez pas vous vous ferez taxer!

Si vous roulez de nuit (peu conseillé), attention aux innombrables charrettes, non éclairées bien sûr!

Pour les réparations, il est très difficile de se procurer des pièces détachées (sauf si vous avez encore une R12, il n'y a presque que ça qui roule, sous le nom de "Dacia"). Un contrat d'assistance (sérieux) est donc fortement conseillé.

Le carburant: seules les marques étrangères vendent du gas-oil, les autres ne délivrent que de l'essence (elles sont de plus fermées de manière anarchique). Cependant, nous n'avons pas été fort gênés par le problème du carburant, contrairement à ce qu'on nous avait annoncé.

Le trajet pour y aller: compter 2500 km et trois jours de route. Il faut passer la frontière roumaine de nuit, à moins que vous ne soyez adepte des files d'attente interminables (plus de 8 h).

La nourriture: Les magasins sont mal achalandés, et il faut parfois faire beaucoup de magasins pour arriver à terminer la liste des courses. Trouver de la viande est particulièrement difficile. On peut acheter des denrées (oeufs, légumes ...) dans les campagnes, mais les habitants gardent généralement les volailles pour eux. Quand à l'indécrottable Français qui aime le vin à table, nous lui conseillons d'en amener suffisamment avec lui!

Les niveaux de vie relatifs font que la vie ne nous coûte pas cher en Roumanie.

Les habitants: Dans les campagnes et petites villes, très sympathiques, curieux et accueillants: un plaisir.

Nous n'avons que traversé les grandes villes, mais il est conseillé d'y faire attention à la délinquance que provoque obligatoirement le couple misère + entassement (comme en France et partout ailleurs).

Postes et téléphones: Le courrier que nous avons envoyé est arrivé, dans des délais raisonnables. Il est possible de téléphoner (en Roumanie ou en France) d'a peu près partout sans trop de problèmes (penser à trouver de la petite monnaie).

Bibliographie, cartes ...: difficile de trouver des cartes détaillées de certaines régions de Roumanie. Il faut souvent se contenter de la carte globale du pays.

FIN



Qu'est-ce qu'on était bien !